



*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

**Betty Saint-Clair**  
*La Danseuse Disparue*

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

## **DU MÊME AUTEUR**

*Déborah La Rencontre Interdite*  
*Echappées Belles*  
*Quatre*  
*Un Amour de Confinement*  
*Le Secret de Sarah*  
*Le Code Makeda*  
*Le Noël de la Seconde Chance*

**Rejoignez la communauté de  
Hélène Tavelle**

[www.helenetavellecrivain.fr](http://www.helenetavellecrivain.fr)

Facebook : [helenetavellecrivain](#)

Instagram : [helenetavellecrivain](#)

Twitter : [HTavelleAuteur](#)

YouTube : [helenetavellecrivain](#)

TikTok : [helenetavelle](#)

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

**HELENE TAVELLE**

**BETTY  
SAINT-CLAIR**

*La Danseuse  
Disparue*

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction sur quelque support que ce soit, intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code Pénal.

Betty Saint-Clair  
*La Danseuse Disparue*

*Si nous sommes séparés aujourd'hui,  
n'oubliez jamais que je suis toujours avec vous en esprit.  
Même si nous ne nous rencontrons pas bientôt,  
l'amour que nous partageons nous guidera à travers les ténèbres  
jusqu'à ce que nous soyons à nouveau réunis.*

Khalil Gibran  
Poète et peintre libanais

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

# 1.

## **La tragique histoire de la danseuse maudite**

23 avril 1817. Stockholm.

Letizia Contini pointe son joli petit minois à la bouille charmante. Son père, célèbre chorégraphe italien, et sa mère, une danseuse suédoise, s'émerveillent d'avoir enfin donné naissance à leur premier enfant.

Son père lui enseigne la danse à Vienne. Puis elle voyage avec ses parents, Stuttgart, Munich pour finalement arriver à Paris. C'est là, qu'elle et son père sont engagés à l'Opéra. Letizia y fait sensation dans le ballet *La Sylphide* chorégraphié par son père pour elle. À seulement 19 ans, elle devient la plus jeune étoile de l'histoire de l'Opéra de Paris.

C'est avec Letizia, qu'apparaissent pour la première fois, le tutu romantique et la technique des pointes sans effort apparent. L'ingénieuse Letizia a l'idée de se renforcer elle-

même ses chaussons habituels, au niveau du métatarse et des doigts de pieds, pour donner au public une illusion d'extrême légèreté, comme si elle volait. Son talent des interprétations classiques et son audace en font une véritable icône, non seulement de la danse classique mais de la culture de manière générale. La renommée de « La Contini » s'étend alors à l'Europe entière. Grande interprète, elle se produit de Londres à Berlin et de Milan à Saint-Pétersbourg.

Longue silhouette aux jambes fuselées, visage fin et délicat, d'une grâce altière, elle figure dans le Top 15 des plus belles femmes de la planète.

Les finances de l'Opéra de Paris bringuebalantes nécessitent le concours de mécènes. C'est à ce moment-là qu'a lieu sa rencontre avec le richissime Comte Alexis de Maurepas. Celui-ci s'éprend immédiatement de l'adorable Letizia. Malgré son intelligence et son charisme naturel, le généreux donateur ne parvient pas à la séduire. Son parcours chaotique avait usé sa « carcasse » comme il appelle son corps. Il s'avère donc plus que repoussant pour la jolie danseuse.

\*

## **Le passé du Comte de Maurepas**

Fidèle de la cour du Roi Louis XVI, un des ancêtres du Comte avait échoué aux Antilles. En effet, jalosé par le Roi en raison de sa fortune largement supérieure à la sienne, il fut banni du royaume. De peur d'être enfermé dans les geôles terribles du Monarque, il s'enfuit de France par la mer avec son fabuleux navire « L'Hermione ».

45 mètres de long, 12 de large, 3 mâts, la frégate hissa un

beau jour ses 17 voiles en lin. Elle fit filer 28 kilomètres de cordages dans mille poulies, sans que rien ne s’emmêle. Sur le quai, les badauds ne cachèrent pas leur admiration.

Au bout de plusieurs semaines de traversée, le capitaine pensa arriver en Amérique en apercevant au loin les premières terres. En fait, le navire fit escale sur une minuscule île des Caraïbes. C’est là que l’ancêtre d’Alexis et son équipage d’une trentaine d’hommes débarquèrent. Ils n’en partiront plus. Ils s’uniront à des compagnes antillaises et la population de l’île devint le fruit d’un joyeux métissage. Ils parlaient le créole antillais, un dialecte du Français. L’aïeul d’Alexis tint cependant à conserver l’usage de la langue de Molière pour que ses enfants n’oublent pas leurs origines. Il passa sa vie dans cette île du bout du monde sans jamais pouvoir rejoindre la France.

A cours de ressources, au bout de quelques années, il survécut en attaquant et en pillant tous les navires du roi de France. Une vengeance qui lui valut le surnom de « Black Bart, le Pirate du Roy ». Il fut l’un des flibustiers les plus célèbres de son époque. Et pour cause ! Sa carrière lui a permis de capturer plus de 400 navires en seulement deux ans.

Alexis est donc né aux Antilles, dans une famille de nobles, pourchassés par le Roi, mais richissimes. De sang mélangé, il a le nez épaté, la peau tannée mais les cheveux raides comme des baguettes. Le Comte a dû hériter du goût du risque de son ancêtre pirate. Dès son plus jeune âge, il parcourut le monde et devint aventurier. Sa fortune lui permettait de ne pas travailler. S’engageant dans des guerres qui ne le concernaient pas, prenant des risques inconsidérés pour

défendre la veuve et l'orphelin, il fut blessé à de nombreuses reprises. Balafre sur le visage, claudiquant, il paraît avoir au moins vingt ans de plus que son âge.

Se disant qu'il y avait prescription par rapport au conflit avec le Roi, Alexis, à 25 ans, décide de regagner la France. Après deux courtes années, il parvient à racheter, à coups de pièces d'or, les propriétés de ses aïeuls. Festif, il fréquente les lieux branchés de la capitale, dépensant sans compter. Très cultivé, il est l'ami des grands de ce monde.

\*

Alexis de Maurepas possède donc tout, sauf l'amour. Il doit se contenter de filles légères qu'il paye grassement, jusqu'au moment où il rencontre la sublime Letizia, un ange de grâce et de talent, dont il va tomber éperdument amoureux.

Quand on lui présente Alexis, Letizia esquisse un mouvement de recul. Comment tomber amoureuse d'un homme dont le physique la répugne à ce point ? Elle préfère donc le garder comme « meilleur ami ». Elle repousse ses avances mais en lui laissant penser que « peut-être un jour... ».

Elle jette pourtant son dévolu sur des éphèbes craquants, papillonnant de l'un à l'autre. Elle finit par tomber raide dingue d'Alexander Godunov, un danseur russe entré à l'Opéra à l'âge de 16 ans, un prodige qui la fascine. Leur duo sur scène fait sensation auprès du public et des critiques qui encensent ce couple de virtuoses.

Les jeunes gens projettent de se marier. On prépare les noces en grandes pompes. Se fiant plus à sa beauté qu'à son caractère, Letizia demeure aveugle aux calculs de ce séduisant

compagnon. En fait, il n'est motivé que par un but, gravir les échelons du pouvoir. En 6 mois, il devient danseur vedette de l'Opéra car, grâce à sa notoriété, Letizia peut imposer le choix de son partenaire.

Quelques mois de mariage se sont écoulés. Letizia est délaissée par ce mari volage et dépensier. Alexis s'aperçoit des agissements d'Alexander aux dents qui rayent le parquet et aux infidélités notoires. Il alerte la naïve Letizia qui met ses révélations sur le compte de la jalousie.

Alexis continue de surveiller sa protégée mais elle reste toujours très éprise de son mari et n'accepte pas qu'on le dénigre.

Alors que le Comte est au désespoir, un événement dramatique lui donne une chance unique de conquérir le cœur de sa belle. Alexander meurt après un accident de cheval. Mais avant de trépasser, il maudit son futur successeur lui promettant l'enfer s'il touche à Letizia...

La vie de patachon d'Alexander avait endetté le couple. Letizia se trouve plongée dans un dénuement total. Elle consent donc à s'unir à Alexis qui lui promet monts et merveilles. Puisque c'est ce mariage ou la ruine, elle n'a pas d'autre choix que d'accepter.

Faisant fi des malédictions d'Alexander, Maurepas épouse Letizia au cours d'une cérémonie grandiose, à la hauteur de son amour pour elle. Hélas, deux mois plus tard, il est emporté par la peste qui sévit à Paris. La malédiction a donc opéré.

\*

## **L'alchimiste au grand cœur**

Alexis hébergeait un vieil homme doué d'un immense

savoir aux pouvoirs d'alchimiste. Ses lunettes rondes souvent embuées par la fumée de ses mélanges hasardeux, son petit corps frêle et voûté, sa barbe blanche longue et pointue, en faisaient un personnage que n'aurait pu renier Merlin l'Enchanteur. Alexis l'avait ramené avec lui des Antilles pour son génie mais aussi pour son intégrité absolue envers lui. Il mit à sa disposition les caves de son Château pour qu'il pratique sa science à l'abri des regards. Il aurait pu être enfermé pour sorcellerie si on avait décelé ses agissements.

Le Comte exécutait tous les desideratas de son fidèle ami. Il importait des plantes et des produits du monde entier pour qu'il puisse mener à bien ses expériences.

A la mort d'Alexis, le vieillard fut bouleversé et inconsolable. Il s'en voulait de n'avoir pas pu le sauver.

C'est alors qu'il eut l'idée de chercher une potion pour rompre la malédiction d'Alexander. Heureux de son succès, il retranscrit sa précieuse recette dans un grimoire, à renfort de textes détaillés et d'illustrations précises. Les caractères démesurés et les dessins aux couleurs vives, à cause de ses problèmes de vue, remplissaient les deux cents pages de parchemin. Il souhaitait que chacun puisse concocter cet antidote.

Il confia ce trésor à Letizia en lui recommandant de bien le protéger et de le transmettre à ses descendants. Ainsi, la malédiction serait rompue. Letizia obéit aux consignes du vieux savant. Cependant, elle mourut en mettant au monde son enfant sans avoir pu confier à qui que ce soit l'endroit où elle avait caché l'incalculable ouvrage.

C'est ainsi que tous les prétendants des filles Contini furent

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

maudits jusqu'à la nuit des temps. Ils périrent dans d'atroces souffrances dès qu'ils voulurent convoler avec elles.

Les descendants de Letizia se sont acharnés à chercher le grimoire caché par la danseuse sans jamais le retrouver. Pourtant, ce n'est qu'à cette condition que le charme sera rompu et que la malédiction cessera.

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*



*La danseuse étoile Letizia Contini*

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

## 2.

### **De nos jours...**

Betty Saint-Clair scrute les alentours avec attention. Réflexe instinctif malgré l'heure particulièrement matinale et les rues désertées par les habitants. Elle balaye scrupuleusement son regard à la manière d'un agent des services secrets. Aucun impair ne peut être autorisé. Elle doit mériter la confiance qu'on lui a accordée. Si par malheur quelqu'un la suivait et pénétrait dans ce bâtiment à cause d'elle, elle essuierait une sévère remontée de bretelles de la part de sa hiérarchie, voire un licenciement.

Le Clementinum à Grenoble abrite l'une des plus belles bibliothèques au monde. C'est là qu'elle passe désormais ses journées et parfois ses nuits. En plus du pass qu'elle dispose sur l'immense portail d'entrée, elle doit franchir un sas qui s'ouvre avec un code, changé chaque semaine et qu'elle reçoit en message crypté. Ils sont onze seulement à avoir ce privilège.

Il est à peine 6 heures du matin. Elle ne se lasse pas de cette promenade quotidienne à l'aube rougeoyante. Elle traverse le Pont Suspendu à pied, au lever de soleil, sous un beau ciel bleu. Elle contemple la vue panoramique sur le paysage urbain avec ses monuments à l'architecture italienne. Grenoble semble un bijou dans son écrin, avec les Alpes majestueuses en toile de fond. Parfois, le matin brumeux donne un charme mystérieux à la capitale du Dauphiné.

Cela fait six mois maintenant qu'elle habite dans cette ville. Elle aime s'y perdre et sortir des sentiers battus pour découvrir des endroits insolites en dehors des circuits touristiques. Elle se sent bien ici. Elle pense que chacun a SA ville. Eh bien pour Betty, sa ville c'est Grenoble ! C'est elle qui l'a choisie plutôt que l'inverse. Grenoble marque son destin.

Betty demeure toujours aussi impressionnée quand elle arrive devant ce qui est à présent son lieu de travail. Un endroit austère de l'extérieur puisqu'il s'agit d'un ancien couvent qui n'a rien d'extraordinaire mais à l'intérieur époustoufflant. Elle en a plein les mirettes chaque jour, sans se montrer blasée par une telle beauté recélant autant de trésors inestimables.

Ce lieu féérique est l'endroit idyllique pour tous les amoureux des livres comme elle. Son décor magique a dû inspirer Walt Disney pour *La Belle et la Bête*. Elle est persuadée qu'il est hanté, peuplé de fantômes qui viennent fouiner dans les manuscrits et peut-être les corriger... Qui sait ? Elle entend souvent les parquets craquer alors que personne ne les traverse. Ces bruits sont-ils le fruit de son imagination ? Au début, elle le croyait. Mais plus le temps

passé, plus l'accumulation de faits étranges lui font penser que ses impressions sont réelles. Il lui arrive de parler avec ces soi-disant fantômes qui lui tiennent compagnie dans son isolement. Car en dehors de l'informaticien embauché à mi-temps, 3 jours sur 7, elle ne voit personne. Mais les journées sont pleines et elle ne s'ennuie pas. Elle communique avec les esprits des auteurs, disparus depuis des siècles. Ils lui répondent par des messages subliminaux. Par exemple, lorsqu'elle se demande à qui l'auteur a dédié ses pages, elle va ouvrir le livre au bon endroit et recevoir son information sur un plateau.

Cet endroit est décidément magique ! Evidemment, elle ne s'est confiée à personne concernant ses visions et cette communication vers l'au-delà. C'est son secret à elle. Et puis, on la prendrait pour une folle et on l'internerait ou on la limogerait. Ces relations surnaturelles emplissent sa vie, l'enrichissent et enjolivent la tâche fastidieuse pour laquelle elle est grassement payée.

Elle adore contempler l'immense bibliothèque de style baroque aux 6 millions d'ouvrages et aux décorations multicolores peintes par des artistes célèbres. Elle s'émerveille des trompe-l'œil plus vrais que des portraits qui jalonnent les lieux.

Elle s'accorde souvent le plaisir de pénétrer dans la salle des mathématiques avec sa collection étonnante de globes terrestres et ses manuscrits d'astronomie. Elle profite de cette chance alors que cette pièce est aujourd'hui fermée au public.

La bibliothèque mythique ouvre ses portes au public de 10h à 19h. Dernier départ à 18h. Elle ne fréquente pas les mêmes endroits que les visiteurs. Elle trouve refuge chaque jour dans ce qu'elle nomme « les coulisses ». Car elle a

l'impression d'interpréter une pièce de théâtre tant la dimension de son travail revêt des aspects dramatiques.

\*

Elle se souvient du début de cette aventure extraordinaire. Un collègue, enseignant à la Sorbonne, lui avait montré *Le Journal Officiel*. Tout excité d'avoir déniché une annonce en caractères minuscules, passant inaperçue dans le flot de textes encadrés à la police épaisse, il lui avait lu l'offre avec un enthousiasme non feint.

*La Bibliothèque de Grenoble recrute un(e) historien(ne) dans le cadre du programme de digitalisation de ses œuvres. Le Clementinum, exemple d'architecture baroque, a été ouvert en 1622 par les jésuites qui y ont transféré les collections de l'université Alexander. Il contient plus de 20 000 mètres carrés de documents.*

*Vous serez assisté(e) par un informaticien. Hébergement assuré. Contrat à durée indéterminée.*

— C'est fait pour toi ce job ! Et puis rien ne te retient ici, ni famille, ni amis. T'es libre comme l'air !

— Eh bien ! Merci ! lui avait-elle répondu, vexée par l'image de femme seule au monde qu'il lui renvoyait.

Elle s'était tout de même laissée convaincre par la proposition, le salaire alléchant ayant fini de la décider - environ trois fois celui qu'elle touche en tant que prof de fac, sans parler des autres avantages.

La jeune femme, de trente-huit ans, a passé haut la main la première sélection, sur dossier, grâce à son CV ronflant d'agrégée d'histoire, auteure de nombreux ouvrages universitaires. Puis, ce fut l'entretien face à un jury de peintures en matière d'histoire et de manuscrits anciens. Elle était morte de trac même si elle avait bien bossé son sujet en

s'attaquant en particulier à l'étude des chefs d'œuvre que recèle la fameuse bibliothèque. Sur les 5 candidats en lice, elle a remporté brillamment ce challenge incroyable.

Elle n'oubliera jamais le jour où elle a reçu une enveloppe grand format au papier sépia, revêtue du sceau de la bibliothèque, avec son adresse écrite à la main en pleins et déliés à l'encre noire. Elle a ouvert soigneusement la lettre pour la conserver quelle que soit la réponse. Ses mains tremblaient en dépliant le document de quatre pages glissé à l'intérieur. Impatiente, elle s'attaqua d'abord à la fin. *Et c'est pour l'ensemble de ces raisons, chère Madame, que nous avons décidé à l'unanimité de retenir votre candidature. Nous vous attendons le 4 juin à 14 heures, à la bibliothèque de France à Paris. Nous vous remettrons votre contrat, vos billets de transport et le guide complet de votre emploi (hébergement - bureau...).*

Cette perspective tombait du ciel pour Betty. Passionnée par ses recherches et ses cours, elle n'avait pas trouvé le temps de se faire une vie privée. Toutes les tentatives de séduction de collègues et parfois d'élèves s'étaient trouvées avortées par son indifférence à ces choses banales de la vie. Sa passion à elle, c'est dans les livres qu'elle la trouve.

Elle libéra son studio du dernier étage d'un immeuble haussmannien à deux pas de la Sorbonne. Il fut reloué immédiatement, tant l'emplacement était prisé. Elle dit au revoir aux voisins qui dépannaient souvent la « tête en l'air » qu'elle est, avec de la moutarde, du sel, de l'huile... Elle informa les commerçants du quartier qui se sont trouvés émus par ce départ inopiné de leur fidèle cliente.

La fac lui a réservé un pot de départ tonitruant qui l'a autant réjouie qu'intimidée. Une grande banderole « *Au revoir notre chère collègue !* » lui a fait verser une larme et a voilé ses lunettes de vue écaillée. Elle n'avait pas l'habitude de se mettre en avant et ce statut rendait la situation inconfortable. Chips,

olives, multiples toasts et Champagne ont fini par dérider la vedette du jour.

\*

A chaque réussite dans sa vie, Betty songe à ce grand-père exemplaire qu'elle a eu la chance de connaître dans les dernières années de sa vie. Marchand d'art éclairé, Joseph Rosenberg fut l'ami des plus grands artistes de son temps.

Pourtant, né en 1923, il échappa en août 1941 à la grande rafle du 11<sup>ème</sup> arrondissement à Paris. Elle a concerné 4 232 Juifs (uniquement des hommes) qui furent déportés au camp de Drancy. Joseph réussit à se cacher dans un placard puis à sortir de Paris. Il s'engagea alors dans la résistance en rejoignant le premier maquis en France dans le massif du Vercors. C'est à ce moment-là qu'il prit le nom de Saint-Clair qui était son patronyme de résistant. Betty se fait donc appeler Betty Saint-Clair alors qu'elle devrait s'appeler Betty Rosenberg. Quel bel hommage à cet homme hors du commun qui a suscité la fierté de toute sa famille ! Elle se dit qu'il serait fier d'elle aujourd'hui, lui qui a mis la barre si haut.

Betty tient de lui cette humilité, malgré tous ses talents. Pourtant son accumulation de diplômes prestigieux et de livres références, l'autoriserait à évoluer dans une sphère autre que le commun des mortels.

Elle boit des bières plutôt que des grands vins. Sa mère lui a transmis les codes beauté en lui offrant des palettes de fards à paupières à Noël alors qu'elle commandait des crop tops, pratiques pour bûcher sur ses cours. Asperge longiligne, elle grignote plus qu'elle ne mange. Elle a pris l'habitude d'avoir des paquets de petits beurre sous la main pour éviter d'interrompre ses études par un repas.

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

Affublée de lunettes dès son plus jeune âge en raison de ses yeux bleus transparents, elle affiche résolument un look d'intello irrésistible. Ses réparties souvent insolentes vont de pair avec son esprit ingénu. Elle n'y voit aucun mal et n'a aucun filtre. Quoi qu'il en soit, ses relations sociales sont infimes et se cantonnent à travail et courses. Elle parvient à être sexy sans cultiver le glamour. Mini-jupes et grandes chaussettes en jambières, tee-shirts oversize lui confèrent une allure innée de top model. Ses longs cheveux blonds jamais brushingués lui permettent de réfléchir. Elle aime les balancer de gauche à droite, les coiffer à l'arrière de la main puis les laisser retomber sur son visage. Elle est toujours munie d'une pince pour les attraper négligemment en une queue de cheval de fortune. Elle cultive le style bohème chic sans arrière-pensée.

\*

Betty Saint-Clair traverse le hall, à pas décidés, dans la pénombre, jusqu'à l'ascenseur. Ses talons résonnent dans l'immensité des lieux, amplifiée par les hauts plafonds ornés de poutres datant du XVIIème siècle. Elle appuie sur le bouton -2 après avoir posé sa carte pour déverrouiller le système comme dans les grands hôtels. Au début, elle comparait cet endroit à Fort Knox tant les normes de sécurité sont draconiennes. On pourrait croire qu'il abrite une réserve d'or. Aujourd'hui, elle a pris l'habitude et exécute tous ces gestes de façon automatique sans état d'âme.

Elle aime s'approprier les lieux dans cette sérénité matinale. Ce métier lui convient tout à fait. Elle, la solitaire, ne voit personne en dehors de Pierre, l'informaticien détaché du Ministère des Affaires Culturelles pour l'assister. Il a été choisi en raison de ses compétences en bases de données

multilingues. Il excelle en diverses langues et peut collaborer avec Betty sans embuches sur les ouvrages des différents pays. Elle s'entend bien avec lui. Agé d'une cinquantaine d'années, il a les pieds sur terre. Il excelle dans son domaine. Leur duo parfait repose sur une équation simple :

Elle = recherche + étude littéraire + classement par catégories

Lui = numérisation + base de données

Elle et Lui = Digitalisation des œuvres innombrables de la bibliothèque la plus grande du monde

Ce travail semble insurmontable. Betty n'aura pas assez de toute une vie pour venir à bout de cette tâche à elle seule. Passionnée par son travail, elle ne peut s'empêcher de s'attarder sur des livres uniques et exceptionnels. Parmi eux, elle place en priorité les incunables, ces précieux ouvrages imprimés avant le XVI<sup>ème</sup> siècle, témoins de l'émergence de l'imprimerie en Europe. Ce qui pourrait sembler une perte de temps est salutaire pour sa motivation grandissante.

Tout d'abord, elle a constaté à son arrivée que les ouvrages avaient été classés au petit bonheur la chance. Le classement s'était fait davantage au niveau des reliures donc de l'esthétique qu'au niveau de la cohérence littéraire.

Les livres anciens se conservent dans des pièces ventilées sur des rayonnages qui ne sont pas exposés à la lumière du soleil. Lors de leur mise en place sur les rayonnages, il s'agit aussi d'éviter de trop les serrer. Comme Betty est amenée à les ouvrir et à les manipuler, elle travaille donc dans ce qu'il convient d'appeler une cave.

Pour les analyser en vue de les numériser, le processus est laborieux. Les ouvrages ne sont pas triés au départ. Ils sont sortis l'un après l'autre selon leur disposition sur les étagères

par une documentaliste. Ils sont déposés sur un monte-charges pour rejoindre l'univers de Betty et Pierre.

Elle est munie de gants pour ne pas toucher directement le papier. Si un livre ancien a une éraflure ou une tache, elle assure même le nettoyage en frottant avec un peu de vaseline puis en rinçant avec un nettoyeur pour documents. Elle tente d'abord d'utiliser ses gommes spécialisées qui, lorsqu'elles sont appliquées très délicatement, peuvent également éliminer certaines marques disgracieuses.

Il lui arrive de trouver des pages déchirées. Dans ce cas, elle les répare avec un ruban adhésif sans acide et très fin. Elle utilise parfois des colles spécialisées pour les restituer entièrement sans les scotcher. Cette experte de la restauration de livres est une virtuose comme un luthier avec ses violons.

Vous connaissez l'adage ? Occupez-vous des petites choses et les grandes se feront d'elles-mêmes. Tout le monde entend dire cela quand il est enfant. Peu de gens le mettent en pratique sauf Betty.

Elle récupère les livres par cinquante. Dès qu'ils sont analysés, répertoriés, ils reprennent le monte-charges à l'envers. Et la documentaliste les dispose à nouveau dans la bibliothèque.

La numérisation permet la classification intelligente. Mais les livres eux-mêmes rejoignent la même place pour des raisons pratiques.

Betty élabore, parallèlement, un recueil de tous ces ouvrages et pense bien l'éditer. Certains livres lui demandent plus de temps et d'attention que les autres. C'est ainsi que, parfois, elle peut faire d'étonnantes découvertes.

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*

Betty Saint-Clair  
*La Danseuse Disparue*



La Bibliothèque a dû inspirer Walt Disney  
pour *La Belle et la Bête*.

*Betty Saint-Clair*  
*La Danseuse Disparue*